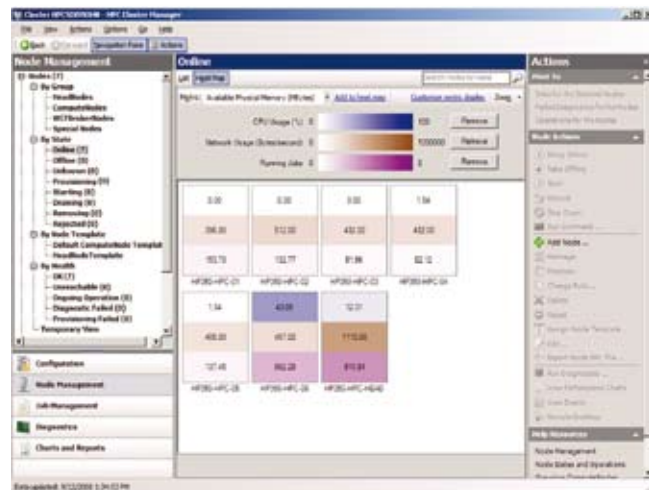


Microsoft : CCS 2003 devient HPC server 2008

Microsoft lance la deuxième version de son système d'exploitation pour serveur de calcul. Changement de nom et optimisation pour cet outil qui chasse sur les terres de Linux.

Il est rare de voir Microsoft en outsider dans un domaine de l'informatique. Eh bien c'est pourtant le cas dans le monde du calcul haute performance (HPC), ultra dominé par Linux qui occupe plus de 90 % des serveurs de calcul dans le monde. Comme l'explique Muriel Barthelemy de Microsoft France : « avec HPC Server 2008 nous sommes aujourd'hui pleinement concurrentiels face à Linux. Nos efforts d'optimisation, notamment sur la couche d'accès réseau et sur les outils de déploiement, nous permettent d'adresser des problématiques de haut niveau où les clusters de calcul peuvent atteindre plusieurs milliers de nœuds. Et ceci avec tous les avantages propres à l'utilisation d'une solution Windows... » Reste à évangéliser une population peu encline à changer ses habitudes. Depuis le lancement en 2006 de la première version de l'OS alors baptisée CCS 2003, Microsoft annonce quelques références d'en-



Interface dépouillée pour la nouvelle version de Windows HPC Serveur 2008.

treprises dont la majorité utilise des clusters de moins de 10 nœuds. « Finalement l'obstacle que nous devons contourner n'est pas véritablement Linux. En effet, les PME industrielles sont plutôt frileuses pour basculer vers un système qu'elles ne maîtrisent absolument pas. En revanche, nombre d'entre elles sont persuadées qu'elles peuvent faire tourner des codes de calcul sur les stations de travail CAO de leurs ingénieurs ! Heureusement pour nous, elles se heurtent à une réalité bien

différente. Une station est adaptée à un travail interactif entre le logiciel et l'utilisateur. Elle l'est nettement moins pour faire tourner un code en batch... »

Sur le papier, Microsoft a de nombreux atouts. L'administration d'un cluster de machines de calcul sous Linux requiert des compétences bien spécifiques. Cet « îlot rebelle » est souvent mal vécu par l'entreprise, majoritairement Windowsophile. De plus, Windows Server est largement utilisé

dans le monde professionnel, et Microsoft fournit des langages de haut niveau pour mettre en œuvre des applications fonctionnant en parallèle. La généralisation de Windows dans l'entreprise répond ensuite à la demande d'intégration des directions informatiques. Enfin, le déploiement de HPC Server 2008 est semblable à celui de Windows Server et, selon Microsoft, ne dépasse pas une heure pour un cluster entre 16 et 25 nœuds. Mais sur le terrain, Linux affiche une longue expérience en matière de gestion de codes de calcul, s'appuie sur une communauté importante, une réputation de stabilité et de performance indéniable, enfin un noyau parfaitement accessible et donc modifiable.

Avec HPC Server 2008, Microsoft se positionne sur le marché des « calculs standards » correspondant à environ 60 % du calcul. Les améliorations apportées à l'occasion de cette mise à jour lui confèrent une crédibilité renforcée pour séduire en premier lieu les PME qui se lancent dans le calcul et qui ne souhaitent pas s'aventurer dans l'univers Linux. ■